

# IMPLICATIONS DE LA RECHERCHE INSTRUMENTAL DU NON IDENTIFIE

Renzo CABASSI<sup>1</sup>, Nico CONTI<sup>2</sup>, Jader MONARI<sup>3</sup>, Stelio MONTEBUGNOLI<sup>4</sup>, Massimo SILVESTRI<sup>5</sup>

<sup>1</sup> CIPH(Comité Italien pour le Projet Hessdalen), Bologna, Italy

<sup>2</sup> CIPH, Bologna, Italy

<sup>3</sup> Radiotelesopes de Medicina, Medicina (BO), Italy

<sup>4</sup> SETI Italy, Bologna, Italy

<sup>5</sup> CIPH, Bologna Italy

Nico CONTI, nicos.conti@yahoo.it,

Massimo Silvestri, [http://www.itacomm.net/PH/CIPH/HOME\\_PAGE.html](http://www.itacomm.net/PH/CIPH/HOME_PAGE.html)

Bien que les recherches instrumentales des ovnis soient rares, elles sont une part importante de l'histoire de la recherche ufologique car elles permettent de sortir des débats sans fin entre « croyants » et « sceptiques ».

Ce genre de recherche illustre surtout un point important : depuis le début de la controverse sur les ovnis à la fin des années 1940, les ufologues demandent à la science d'étudier les ovnis, alors qu'on pourrait s'attendre à ce que soit aussi à eux de se pencher sur ce que la science pourrait faire à propos d'un tel sujet et à soutenir les rares programmes de recherche existants.

Si l'on met de côté les projets imaginés par des scientifiques non rattachés à des institutions au début de l'histoire des ovnis, l'un des premiers projets de recherche sur les ovnis fut celui mis en place par Claude Poher, peu avant la création du GEPAN en 1977, visant à calculer le coût d'installation de stations de détection magnétiques. Mais il avait conclu à l'infaisabilité du projet, trop cher pour l'époque.

Au début des années 1980 à la suite d'une vague d'ovnis survenue en Norvège, et plus particulièrement à Hessdalen, Erling Strand, ingénieur et ufologue, lance un projet pour étudier les « lumières d'Hessdalen » (Project Hessdalen, 1984), un projet qui continue de se poursuivre à l'heure actuelle, avec la collaboration de Bjorn Hauge.

A la suite de ce premier projet d'étude des « lumières d'Hessdalen », l'ufologue italien Renzo Cabassi réunit dans les années 1990 un groupe d'ufologues avec lesquels il crée le CIPH (Comitato Italiano per il Project Hessdalen) <sup>[1]</sup>, en 2000, un comité visant à promouvoir les recherches sur les phénomènes constatés à Hessdalen.

Outre la recherche de financement, le but du CIPH est de mettre en relations différents types de chercheurs — scientifiques, ingénieurs, sociologues, astronomes amateurs — susceptibles d'être intéressés par les études sur les phénomènes lumineux aérospatiaux non identifiés. Comme aucune hypothèse ne fait l'unanimité sur l'origine des ovnis, il semble intéressant au CIPH de se pencher sur l'étude de phénomènes qui peuvent renvoyer à des phénomènes naturels mal connus (comme les feux follets, foudre en boule, lumières sismiques ou autres...) qui soulèvent des problèmes proches de ceux qui sont posés par les ovnis (rareté, difficulté de détection et d'enregistrement etc).

Le CIPH entre alors en contact avec les chercheurs du radiotélescope de Medicina, Stelio Montebugnoli, Jader Monari, et avec des scientifiques parmi lesquels Albino Carbognani (spécialiste de la foudre en boule), Cristiano Fidani (lumières sismiques), Enrico Arnone (TLE, Transient Luminous Events, Sprite), Massimo Teodorani (physicien), Matteo Leone (historien de physique), et des astronomes amateurs comme Ferruccio Zanotti et Romano Serra (météores, TLE).

Au cours de différentes missions nommés EMBLA (le prénom d'une divinité nordique) les chercheurs italiens et norvégiens cherchent à obtenir des enregistrements des phénomènes observés à Hessdalen. Ils obtiennent notamment des spectrogrammes des lumières sans que les données collectées ne permettent de trancher sur la nature des phénomènes.

En 2003 un groupe d'astronomes amateurs dirigé par Ferruccio Zanotti obtient une série d'images de micro-flashes sur le lac Oyungen (Hessdalen) en ayant recours à une technique semblable à celle utilisée pour les rentrés atmosphériques de bolides.

Différents autres instruments sont testés au cours des différentes missions réalisées par le CIPH, dirigées par Stelio Montebugnoli et Jader Monari.

En 2007 grace à l'ingénieur Massimo Silvestri, le CIPH teste différents appareils en Italie dans le cadre d'un projet nommé SOSO (Smart Optical Sensors Observatory) <sup>[2]</sup>. La caméra sera la première à filmer un sprite au-dessus du territoire italien en 9 novembre 2007.

Par la suite, un réseau de caméras est mis en service à travers le pays par un réseau d'astronomes amateurs : IMTN (Italian Meteors and TLE Network).

En 2009 Ferruccio Zanotti filme à l'aide d'une camera couleur le premier Gigantic Jet (de la famille TLE) en Europe.

Les tests réalisés avec ces caméras dans le cadre du projet SOSO, sont destinés a acquérir un savoir-faire pour l'appliquer en Norvège, lorsque les moyens économiques le permettront, avec autres instruments développés par Montebugnoli et Monari du Radiotélescopes de Medicina dans le cadre de recherches en radioastronomie.

Après avoir détaillé les recherches instrumentales réalisées dans le cadre du CIPH, nous voudrions aussi réfléchir aux raisons pour lesquelles la plupart des ufologues délaissent ces recherches instrumentales au profit de la seule analyse des témoignages. Nous voudrions nous interroger sur les limites de ce genre de recherche instrumentale appliquée à l'ufologie. Qu'est-ce qu'un « site récurrent » ? Qu'est-ce que nos recherches permettent de dire sur l'intérêt de ce genre de site ? Pourquoi, malgré de longues années de surveillance, le projet SOSO n'a-t-il enregistré aucun phénomène de type ovni, c'est à dire aucun phénomène réellement non identifié ? Nous proposons de nous pencher sur les contraintes réelles de ce genre de recherche, sur les conditions à remplir pour enregistrer d'éventuels phénomènes, contraintes que les débats entre « sceptiques » et « croyants » semblent ignorer.

CIPH: [http://www.itacomm.net/PH/CIPH/HOME\\_PAGE.html](http://www.itacomm.net/PH/CIPH/HOME_PAGE.html) <sup>[1]</sup>

SOSO: <http://www.ciph-soso.net/SOSO/HomePage.html> <sup>[2]</sup>